

Atelier de la Renaissance 5 Rue des Tournelles 51100 Reims.	Christian Vibert Diplômé de l'INP – IFROA Master de Conservation Préventive, Paris I Panthéon Sorbonne
Tel atelier : 03.26.50.16.55 Portable : 06.08.80.57.79	courriel : christian.vibert@orange.fr

Le 05/02/2016

Objet : Huile sur toile.

Auteur : Andhré des Gachons, mars 1895

Sujet : Passantes de rêve », n° 984.30.1,

Lieu de conservation : Musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne

SUPPORT

Nature

La composition est peinte sur une toile au tissage armure toile serré. La toile est composée d'un seul lé. Une lisière est perceptible le long du bord dextre. Les bords sont partiellement recouverts de préparation.

Châssis

Le châssis est absent

Interventions précédentes

La toile indique sur les bords au moins deux à trois clouages différents et des traces de pinces à tendre. Ensuite elle a été roulée et malheureusement écrasée ce qui a provoqué des plis très marqué avec un rythme relativement régulier ainsi que des ondulations avec une orientation verticale.



Anciennes traces de clouage et pince à tendre



Nombreuses ondulations dues à l'ancien stockage roulé

Altérations

Il y a différents types d'altérations :

- Le revers observé indique un faible encrassement et des auréoles de dégâts des eaux
- Des ondulations multiples sont associées à des plis en raison de l'écrasement de la toile roulée.
- Des déchirures affectent la planéité de la toile. Deux d'entre elles sont horizontales et se développent dans la moitié supérieure. Deux autres sont verticales dans la zone médiane une dans le 1/3 dextre et l'autre dans le 1/3 senestre. Il y a également des accrocs disséminés.
- Des soulèvements se localisent près des accidents du support et sur différentes zones de la composition.
- Des clivages sont perceptibles sur des éléments de la composition, laissant visibles la préparation blanche.



Zones en soulèvements



Zones avec clivages



Déformations et déchirure



Zone avec accrocs



Déchirure complexe accompagnée de soulèvements



Monogramme de l'artiste au revers



Tampon du fournisseur de toile



Traces de dégâts des eaux

COUCHE PICTURALE

Technique picturale : la surface laisse à penser que nous sommes en présence d'une œuvre qui a été peinte dans la tradition du XVIII^{ème} français avec des couleurs appliquées en demi pâte et rehaussées de glacis colorés et d'empâtement pour les lumières.

Interventions précédentes :

Il y a des repeints qui se remarquent aisément car ils sont plus foncés. Ils ont été posés sur des mastics qui ont comblé les lacunes. Le vernis très léger est un vernis de restauration et il a été appliqué sur une surface accidentée et encrassée.



Détail avec repeints sombres et dégradés



Altérations :

Les altérations sont multiples :

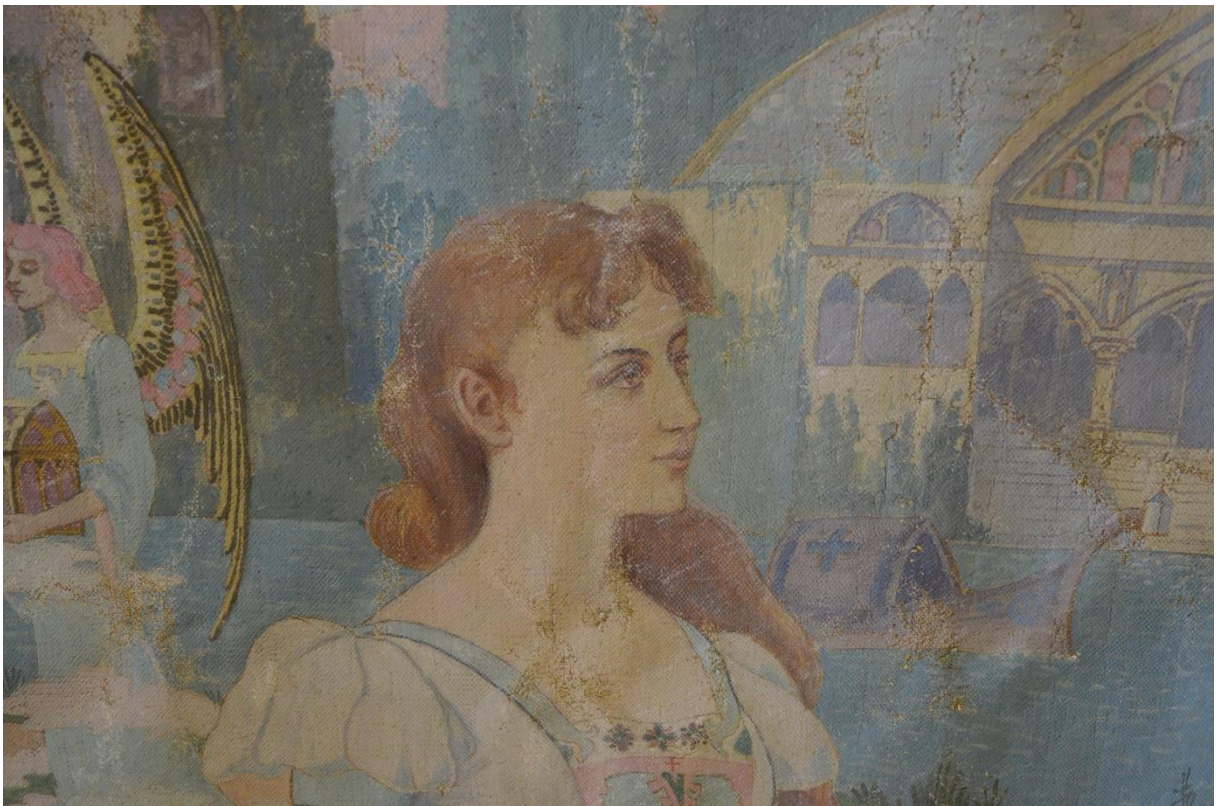
- surface encrassée en surface
- surface encrassée sous le vernis
- vernis peu oxydé
- micros lacunes et lacunes de couche picturale dues aux soulèvements et aux accidents
- Repeints dégradés et mats



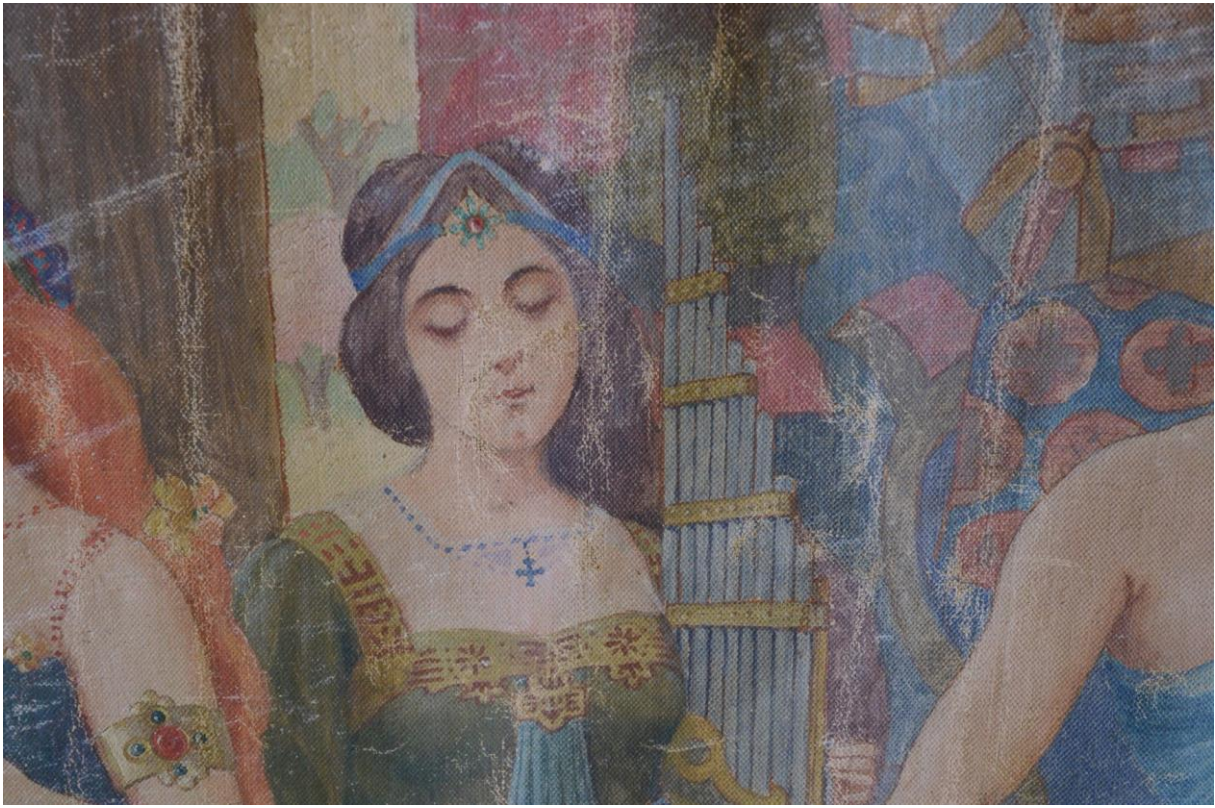
Surface encrassée sous le vernis



Détail avec dégradations de surface



Détail avec dégradations de surface



Détail avec dégradations de surface .

TRAITEMENT

Prise en charge au musée

Nous sommes venus dans les réserves avec un tube de coffrage et avons appliqué sur les parties les plus fragiles des papiers de chanvre (9g Atlantis) avec une Tylose à 3% que nous avons séchés avec un sèche cheveu.

Le roulage a été effectué la surface picturale visible et le tout fut emballé avec un film bulle.



Détails avec aspect de surface en lumière rasante et la pose de papier de chanvre sur les zones fragiles

Support

Une fois en atelier, l'œuvre est retournée et nous avons placé des bandes de tension en non tissé de polyester 35g avec un film de Beva Berger afin de pouvoir mettre l'œuvre en extension progressive pour résorber les déformations.

La planéité retrouvée, nous avons refixé la matière picturale avec une colle de poisson à 3% et un apport de chaleur à l'aide d'une spatule chauffante à 35°C. Le refixage est réalisé sur l'ensemble de la surface.

Nous avons ensuite consolidé les déchirures avec une remise dans le plan des bords et la pose d'un fil à fil au PVA et l'application d'une pièce de non tissé de polyester à la Beva Berger.



Œuvre en extension pendant 3 semaines pour reprendre les déformations



Détails avec des pièces de non tissé colorées et avec des bandes de tension appliquées sur des non tissé.

Couche picturale

Nous avons dégrassé la surface en même temps que le refixage. Une fois la colle de refixage rincée, nous avons passé un coton de citrate de Tri ammonium à 2% puis rincé avec de l'eau puis essuyé avec un papier absorbant.

L'allègement de vernis est assuré avec un mélange de Ligoïne / Acétone à 50/50.

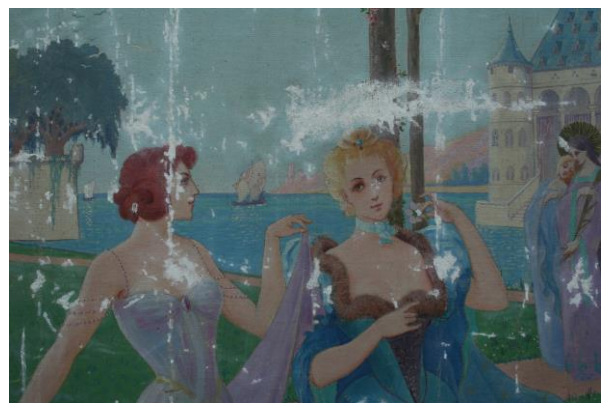
Malheureusement nous avons perdu les documents photographiques en cours de transfert.

Après nettoyage, un mastic Modostuc est appliqué dans les lacunes, puis les surfaces mastiquées sont structurées avec le même produit dilué. Un passage de Paraloïd B72 permet de nourrir les mastics avant la réintégration.

La réintégration est assurée avec du PVA Berger mélangé à des pigments libres pour les tons de fond et la suite du traitement. Pour les toutes petites lacunes le travail est abouti avec des couleurs Maïmeri. Les zones retouchées sont harmonisées en brillance avec un passage de Paraloïd B72 à 2 % dans du Dowanol. Pour ce travail j'ai été assisté par Igor Kosack



Détail avec la pose des mastics





Détail après retouche



Même type de travail avec mastic et après retouche



Vue générale après restauration.

Christian Vibert